

CITATION

Akdoğan, Bayram ve Kubilay Kolukırık. "L'Ezan" En Tant Qu'appel Divin Pour Toute L'humanité Du Monde Entier", Journal of Faculty of Theology of Bozok University. 3,3 (2013/3), pp. 21-38.

L'Ezan" en tant qu'appel divin pour toute L'humanité du monde entier

Bayram AKDOĞAN*
Kubilay KOLUKIRIK**

*Doç. Dr., Ankara Üniversitesi İlahiyat Fakültesi

**Yrd.Dr., Nevşehir Üniversitesi Güzel Sanatlar Fakültesi

Özet

Ezân namaz vakitlerinin ilânı, günlük yaşamda Müslümanlara içinde bulunduğu zamanın hatırlatılması ve yaşantımızda daima Yüce Yaratıcıyı unutmama gibi Müslümanları ilgilendiren özellikleri yanında, hangi dinden ve inançtan olursa olsun, bütün insanlık âlemini İslâm'a çağırır. İşlevsel olarak bu kadar geniş anlamı olan bu evrensel çağrıda, okuyanların ses eğitimi almış olmaları, icra edilecek ses tonu ve makamlar, kullanılan ses yükselticilerinin kalitesi tartışma götürmeyecek kadar önemlidir. Bu araştırmamızda çok önemli bir Dînî Mûsikî Formu olan Ezân'ı daha değişik yönlerden ele alarak, bu İlahî mesajın gerektiği gibi okunması için gayretlerimizi ortaya koymaya çalıştık.

Anahtar Kelimeler: Ezân, Mûsikî ve Ezân, Güzel Ezân, İlahî çağrı, Vakit ve Ezân. Namaz vakiti, İlahî Davet.

sicales et avec des notas par certains compositeurs² de nos jours. A notre avis, il faut que ces travaux soient beaucoup plus développés pour que cet appel divin soit réalisé de la plus belle manière possible.

En tant que terme religieux, l'Ezan a été mis en place pendant l'époque de notre Prophète pour déterminer les moments des prières obligatoires. Il a été réci-

01. El-Mu'cemu'l- Vasit, Heyet, Mekebetu'l-Ilmiyye, Tahrân, chapitre 2, p. 971.

KAYNAKÇA

Akdoğan, Bayram ve Kubilay Kolukırık."L'Ezan" En Tant Qu'appel Divin Pour Toute L'humanité Du Monde Entier" Bozok Üniversitesi İlahiyat Fakültesi Dergisi. 3,3 (2013/3), ss. 21-38.

Dans le dictionnaire, le mot "ezân" est un infinitif qui a pour définition "faire savoir, faire entendre, faire appel, annoncer" et dont le terme indique d'une façon exceptionnelle aux croyants l'heure de départ des prières obligatoires avec —des paroles qui ont été déterminé par des preuves évidentes—. Celui qui fait l'appel à la prière est nommé «Muezzin». Le lieu où l'appel à la prière est faite est appelé Mi'zene en arabe. Menâr ou Minâre⁰¹ est le fait qu'il y ait des lumières allumées pour l'appel à la prière pendant les jours exceptionnels. Et Sheref (le balcon) est le lieu où le muezzin fait le tour du minaret en faisant l'appel à la prière. Parmi les formes religieuses, l'ezân est cité entre les musiques de mosquée sans compositions musicales. Sa composition oratoire se fait en improvisant.

Cependant, l'Ezan est effectué avec des compositions mu-

té cinq fois par jour et est arrivé jusqu'à nos jours en étant appliqué chez les sociétés Musulmanes. À l'époque de notre Prophète, les Vendredis, un seul Ezân était récité à l'intérieur uniquement après le sermon. A partir de l'époque de Hz Osman l'Ezan a été aussi récité à l'extérieur à l'heure de la prière pour que les gens soient au courant de l'heure de la prière du Vendredi. Mais l'Ezân n'est pas seulement une annonce qui nous apprend les horaires de prière. L'Ezân est un communiqué qui signifie beaucoup de choses pour les Musulmans.

Nous voulons étudier avec nos travaux de l'Ezan en étant une composition musicale, en étant une forme musicale avec ses paroles de mélodie, en étant un Qiraat qui a ses paroles en arabes et en outre en étant une adoration par rapport au fait qu'il faut de la sincérité et de l'intimité chez celui qui le récite mais qui ne veut pas dire qu'il s'agit uniquement d'appeler les Musulmans de la région à l'adoration mais d'inviter tout le monde à une seule pensée, à une seule croyance, à une seule culture, une seule civilisation que ce soit des croyants ou des non-croyants et quel que soit leur religion et leur pensée. Et aussi en étant un message divin étant donné qu'il appelle au droit chemin. Par ailleurs, nous voulons aussi l'étudier comme un symbole puisqu'il démontre que les Musulmans sont résidentiels. Maintenant, nous pensons qu'il faut donner quelques informations basiques sur l'Ezân.

L'Ezân dans le saint Coran.

Le mot Ezân est cité avec ce sens « communiqué, i'lâm » dans un verset du

Coran⁰¹. Dans deux autres versets⁰², son terme attire l'attention sur cela avec les dérivées de la racine du mot exclamation —nidâ-. Le mot Ezân apparaît dans sept versets⁰³ avec le sens de sa définition et avec diverses expressions verbales et le mot muezzin apparaît encore dans ce cadre dans deux versets⁰⁴ avec le sens d'« appeleur, intermédiaire ».⁰⁵

L'Ezân selon les Hadith.

Le mot Ezân est cité fréquemment en tant que terme à la fois sous forme de nom et à la fois sous forme de diverses expressions verbales.

L'histoire de l'Ezân et son émergence.

Comme différence des autres religions abrahamiques l'Ezân est devenu une forme musicale de Mosquée qui a lieu avec une belle voix humaine et il n'existe dans aucune religion. Il est unique et est arrivé avec une source d'inspiration incomparable par Le Tout-Puissant au moment où notre Prophète et ses compagnons étaient à la recherche de moyen pour annoncer l'arrivée de l'heure de la prière.

Alors que la prière est devenu obligatoire selon l'Islam pendant la période

01. Quand nous avons vu certains travaux à propos de ce sujet, en tant que théologiens et académiciens s'occupant de l'art musical, nous avons essayé de faire un exemple sur la prière des cinq moments. A voir. Bayram Akdoğan, *Les formes de la musique avec ses exemples*, Presse à imprimer de Bilge, Ankara, 2010, p. 50-59.

2et-Tavbe: 9/3

02. El- Mâide: 5/58, El-Cum'a: 62/9

03. Exemples à regarder El-Bakara: 2/279,

el-A'raf: 7/ 167,el-Hac:22/27

04. el-A'raf: 7/44, Yusuf: 12/70

05. Encyclopédie de l'Islam Fondation religieuse de la Turquie, Abdurrahman Çetin, Article, de l'Ezân, peau XII, p. 36. İstanbul, 1995.

de la Mecque, le fait de trouver une solution pour annoncer les horaires de la prière jusqu'au moment où notre Prophète parte à Médine.⁰¹

Tandis qu'à la période de Médine, au départ, les Musulmans se rassemblaient de temps en temps et surveillaient les heures de prière. Pendant un moment, même s'ils ont fait appel dans les rues en disant « es-salâh es-salâh » (à la prière, à la prière), cela n'était pas suffisant pour l'annonce.

Le besoin d'un signe pour annoncer l'heure de la prière était évident. C'est pourquoi les compagnons se sont réunis et différents points de vue ont été présentés. Même si différentes opinions comme faire sonner les cloches, taper sur les planches de bois, faire l'appel en se servant du shofar, faire du feu ou planter un drapeau mais les cloches sont une habitude des Chrétiens, le shofar appartient aux Juifs, le feu est une coutume des adorateurs de feu donc ces idées n'ont pas été acceptées par le Messager d'Allah. Cependant à ce moment, Abdullah b. Zeyd b. Sa'lebe', qui était un des compagnons, a appris l'Ézan dans son rêve. Abdullah a vu dans son rêve qu'un homme qui était sur le toit de la Mosquée appelait les Musulmans à la prière. Il était venu raconter son rêve au Prophète le lendemain. Suite à cela, le Prophète a appris les paroles de l'Ézan à Bilâl et lui a ordonné de les dire deux fois lors de l'Ézan et une fois lors du kâmet. De l'autre côté, Hz. Omer est venu auprès du Messager d'Allah a racon-

01. Mevlâna Şiblî, *Asr-ı Saadet*, traduit par Ömer Rıza Doğrul, Presse à imprimer de Toker, İstanbul 1973, le premier volume, s. 206.

té qu'il avait fait le même rêve mais qu'Abdullah b. Zeyd a été plus rapide que lui.

Hz. Bilâl est monté sur le haut toit de la maison d'une femme descendante de la famille Nejjar d'Abyssinie et a récité premièrement la prière du matin.⁰² Ainsi l'Ézan a été légitimé la première année de l'Hégire en 622 ou la deuxième année de l'Hégire en 623 selon ce qui est dit. Ensuite, un endroit, derrière le Masdjid-i Nebevî, a été fait exprès pour la récitation de l'Ézan.

Bien que l'Ézan ait été légitimé avec la Sunna, il gagne de la force dans certains versets du Coran aussi. Ces versets nous le montre : « Et lorsque vous faites l'appel à la Salat, ils la prennent en raillerie et jeu. C'est qu'ils sont des gens qui ne raisonnent point. » ; « Ô vous qui avez cru ! Quand on appelle à la Salat du jour du vendredi, accourez à l'invocation d'Allah et laissez tout négoce. Cela est bien meilleur pour vous, si vous saviez ! ».

Quelques points sur l'Ézan

L'Ézan ne peut pas être récité avant l'entrée de l'heure de la prière. Si jamais, il est récité avant son heure, il devra être rendu. Selon les Hanafi et les Shafi'i, il n'est pas exigé d'avoir l'intention pour que l'Ézan soit valable. Par contre, selon les Maliki et les Hanbali l'intention est obligatoire.

L'Ézan doit être récité en arabe et dans l'ordre connu. Selon les Hanafi et les Hanbali, le fait que l'Ézan soit récité en une autre langue que l'arabe n'est pas permis.

Selon la mazhab des Shafi'i, quand

02. Ebû Dâvud, "Salât", 3.

il s'agit d'un lieu où les Musulmans y sont ne savent pas l'Arabe et que personne peut réciter l'Ezân sous sa forme originale, il est permis de réciter l'Ezân avec leur propre langue dans cette région.

Pour les sectes des Shafi'i, des Maliki et des Hanbali⁰¹ le « tertip » (l'ordre) est obligatoire lors de l'Ezân. Lorsque l'ordre des paroles est changé, il faut le réciter à nouveau depuis le début. Par contre, par rapport aux Hanafi, l'ordre est considéré comme Sunna et il suffit de reprendre à l'endroit où l'ordre s'est décomposé et il faut poursuivre la récitation de l'Ezân après avoir fait la correction.

Il faut que l'Ezân soit récité par quelqu'un qui a l'âge de la puberté.⁰² L'Ezân récité par l'enfant qui n'est pas capable de faire la différence entre le bien et le mal n'est pas valable. En effet, les petits ne sont pas les interlocuteurs de la prière. Pourtant, pendant nos années d'enfance, nos maîtres de religion nous apprenaient l'Ezân pour que nous sachions réciter l'Ezân et ils nous le faisaient réciter.

L'Ezân qui sera récité par l'esclave, l'aveugle, l'enfant né suite à un adultère et le paysan ignorant est permis.

Le fait que celui qui récite l'Ezân parle pendant l'Ezân et que le muezzin parle pendant la récitation du kâmet est makrouh. Si jamais il est question de discuter avec quelqu'un ou qu'un si-

01. Abdullah b. Kudâme el-Makdisî Ebû Muhammed, el-Kâfi fî Fıkhi Ibn Hanbel, Bâbü'l-Ezân, le premier volume, p. 199.

02. Şemseddin; *Kitâbu'l-Mebsût*, 3. bsk., I-XXX (15 Mücellid), Bâbü'l-Ezân, le premier volume, p. 138. Beyrut 1398 / 1978.

lence prolongé a lieu entre deux paroles, si un intervalle ce produit entre les paroles de l'Ezân, il faut le renouveler.

L'Ezân est récité pour les prières obligatoires. Si jamais les Ezân récités dans les Mosquées sont entendus, il n'est pas nécessaire de réciter l'Ezân pour les prières à faire dans les maisons aussi.

Si jamais, ils font des prières de rattrapages qu'ils n'ont pas pu faire au bon moment ou qu'ils commencent à prier en congrégation, il faut à la fois l'Ezân et à la fois le Kâmet pour ces prières.

Même ceux qui sont dans un lieu où l'Ezân n'est pas entendu en raison de la distance ou ceux qui sont loin des centres d'habitation récitent le Coran.

L'Ezân et le Kâmet ne sont pas récités pour la prière funéraire, la prière du Witir, de Tarawih, de pluie et les autres prières non-obligatoires.

Mis à part les prières obligatoires, le Prophète n'a pas récité l'Ezân pour les prières d'éclipse solaire ou les autres prières se faisant en congrégation. Il a fait appel en disant «venez à la prière en congrégation».

Notre Prophète a parfois récité l'Ezân avec une voix basse à l'oreille droite des nouveaux nés et le Kâmet à son oreille gauche.

La manière de réciter l'Ezân.

Le muezzin doit avoir ses ablutions en récitant l'Ezân⁰³, doit se tourner vers la Qibla, doit dire "Hayye ale's-salâh"

03. Il n'est pas permis de réciter l'Ezân et le Kâmet sans ablution, il est makrouh de réciter l'Ezân en étant djunub et dans ce cas il faut le renouveler, Serahsi, Mebsût, Bâbü'l-Ezân, le premier volume, p. 131.

en tournant sa tête vers la droite, doit dire "Hayye ale'l-felâh" en la tournant vers la gauche et le fait qu'il ait une sensibilité religieuse est mustahab.

Le fait que la voix du muezzin soit belle et forte, qu'il le récite debout, qu'il monte sur un lieu élevé, qu'il le récite lentement pour donner l'occasion de répéter aux personnes qui écoute les paroles de l'Ezân, qu'il mette le bout de ses doigts sur le pavillon de l'oreille en formant un canal de la bouche vers l'oreille car cela va permettre à la voix de se faire entendre d'une façon plus belle et plus forte est important. Ainsi, les mélodies sortantes de la bouche vont atteindre l'oreille d'une façon plus efficace et aidera le lecteur à mieux réciter. L'oreille, le cerveau et la gorge forme le trio qui crée une intégrité et qui permet donc une bonne récitation d'Ezân. Certains ferment l'oreille avec les doigts pendant la récitation⁰¹ par habitude mais cela les empêche d'entendre ce qu'ils récitent. Nous pensons que ce mouvement empêche de le réciter avec plus d'enthousiasme en s'écoulant. De ce point de vue, ce n'est pas le fait que notre voix n'atteigne pas notre oreille pendant la récitation mais le fait qu'elle l'atteigne qui permet un effet positif.

Est-ce que les Ezân sont bien récités?

Malheureusement, dans cette rubrique nous sommes déçus. Quand

01. Il est bon de mettre ses doigts sur son oreille en récitant l'Ezân mais ce n'est pas une Sunna essentiel. Même sans cela l'Ezân est quand même valable. Burhâne'd-Dîn Ebi'l-Hasen Ali b. Ebi Bekr b. Abdi'l-Celîl er-Ruşdânî, El-Hidâye Şerhu Bidâyeti'l-Mübtedî, Neşr: Mektebetü'l-İslâmiyye, sans date premier volume, p. 41.

nous regardons la presse et que nous entendons les gens qui parlent, nous voyons qu'il n'est pas possible de répondre cette question par « oui ».

Tout le monde, celui qui sait ou qui ne sait pas les finesses de l'Ezân, celui qui est Musulman ou non-Musulman fait un commentaire par rapport à lui. Il est possible de résumer en quelques lignes les critiques et commentaires à propos du sujet de l'Ezân :

1-Les Musulmans sincères : ceux qui savent les finesses du métier, ceux qui souhaitent que ce message divin se fasse comme il le mérite et qui font de bonnes critiques.

2-Ceux qui n'ont pas de rapport avec la religion et la foi mais qui font de bonnes critiques sur certain sujet. Ceux qui ont raison sur les sujets qu'ils critiquent.

3-Ceux qui font partis du métier et qui critiquent juste en se basant sur la jalousie. Ce sont ceux qui savent le bien et le mal mais qui critiquent uniquement pour le mal et pour essayer de corrompre la relation entre les gens.

4-Ceux qui n'ont aucune connaissance mais qui critique juste comme ça ou qui se montre comme s'ils savent les finesses du travail mais qu'en réalité ils ne sont au courant de rien.

Si les opinions des personnes précitées dans le premier article sont prises et que le travail est fait par rapport à cela, de bons travaux seront faits au nom de la religion et de l'Ezân. En effet, les intentions de ces personnes sont pures et il est possible de se fier à leurs paroles.

Il faut écouter les critiques des personnes citées dans le deuxième article. S'il y a des points où ils ont raison, il ne faut permettre de faire critiquer l'Ezân et ceux qui le récitent mais il se peut que leurs paroles et leurs critiques contiennent des mauvaises intentions. Il faut être prudent et ne pas vexer les personnes ayant la foi et la croyance en réagissant par rapport aux paroles de ces personnes.

Il est très difficile de convaincre les personnes du troisième groupe. Pour eux, ce sont les seuls à avoir raison. Ceux qui ne font pas partie d'eux ont torts. Ils savent tout très bien, ils trouvent toujours qu'ils ont raison sur leurs critiques et personne ne leurs plait. Parce que ce genre de personne est remplie de jalousie, ils n'accepteront ni l'invitation de miséricorde que nous leur faisons et ni l'appel au droit chemin. Il n'y a même pas besoin de prendre compte des critiques faites par ces personnes.

Il n'y a pas de sens d'essayer de faire prendre conscience aux personnes du quatrième groupe. Essayer de les faire taire est le fait de faire des efforts pour rien. Non seulement ce qu'ils disent n'ont pas de valeur vis-à-vis des sciences et de la raison mais en plus les prendre au sérieux est inutile.

Nous obtenons ces réponses à la question « pourquoi les Ezâns sont-ils mal récités de nos jours ? » :

Selon un point de vue, il est possible de trouver la réponse à cette question dans notre histoire récente. Pendant les premières années de la république, quand le nombre des savants Musul-

mans a diminué, il n'y avait plus de professeur qui pouvait éduquer et apprendre la science à la nouvelle génération. Tant que la religion a été tenue sous pression, les Musulmans n'ont pas pu élever des intellectuels et des artistes. Pendant ce temps, tous les éléments de la civilisation Islamique se sont effondrés et la dimension esthétique s'est affaiblie.

Les tekkes et dargahs appartenant à la culture Islamique se sont fermés alors qu'ils étaient des lieux importants de l'éducation et de la production. Les madrasas ont perdus leurs anciennes fonctions. Pendant ce temps, apprendre le Coran et le faire apprendre a été interdit. L'Ezân a commencé à être récité en turvol. Pendant des années, à la place des exclamations « Allahû ekber », ce sont les paroles « Dieu est grand » qui se sont élevé depuis les Minarets. De plus, ces procédés ont eu lieu comme des slogans criés qui plats, dissonants et laids. Alors, il est dit que les Ezân de nos jours sont les conséquences de cette humiliation.

Le fait que l'Ezân soit récité avec l'haut-parleur.

L'Ezân récité avec l'haut-parleur est permis tant qu'il est récité selon l'ordre de l'Islam et par une personne qui connaît les conditions du travail de muezzin. S'il est récité par une personne comme cela, il ne faut rien dire sur lui. L'haut-parleur n'empêche pas le muezzin d'être muezzin et n'annule pas son Ezân. Il augmente uniquement sa voix et le fait entendre loin. Et cela est un des buts de la récitation de l'Ezân.

Cependant, le fait que le muezzin

ne récite pas l'Ezân à partir d'un endroit élevé mais d'en bas n'est pas juste. Parce que la récitation de l'Ezân à partir d'un endroit élevé est une Sunna et en plus, l'électricité peut être coupé à tout moment. Et dans ce cas, l'Ezân sera fait à moitié. Il s'agit d'une situation qui survient assez souvent. Si jamais le muezzin est dans un endroit élevé et qu'il récite l'Ezân avec le haut-parleur, il n'y a pas d'inconvénient. Et il n'y a pas de sens de faire du commérage. Regardez les centres importants de l'Islam comme la Mecque, Médine, Damas et l'Egypte. Dans tous ces lieux, l'Ezân se récite avec le haut-parleur.

Par contre, réciter l'Ezân avec des cassettes, des CD et d'autres appareils n'est pas permis car il n'est pas question d'un être humain qui le récite. Ce n'est pas un homme mais une voix électronique qui le récite et cela est considéré comme le reflet d'une voix. Mais malgré cela, il est vu que dans certains pays Islamiques comme la Tunisie, l'Ezân est aussi récité par une cassette.

Le décès de notre Prophète et le dernier Ezân de Hz. Bilâl.

Le premier à avoir récité l'Ezân est Bilâl Habesi, il avait considéré que réciter l'Ezân dans un monde où il n'y avait plus le Prophète était illicite pour lui. La Mecque et Médine était devenu petit pour lui et il était parti très loin. Il était perdu avec le feu de l'absence d'un bien-aimé. Il se sauvait pour rien puisque son bien-aimé aussi se sauvé avec lui dans son cœur. Il s'agissait de l'amour du Prophète.

Enfin, il n'avait pas pu résister et un jour il était retourné dans la ville de

notre Prophète. Au moment où il était en train de laver encore une fois les tapis en osier du masjid-i Nebi avec ses larmes, ceux qui l'aimaient l'avaient encerclé. C'était le muezzin du Prophète qui était venu. Les petits-enfants de notre Prophète, Hasan et Hussein l'avaient pris dans leurs bras et l'avaient supplié en disant « Ô Bilâl, s'il te plaît récite encore une fois l'Ezân ». Tout comme le Prophète qui disait « Erihnâ yâ Bilâl »⁰¹ (Ô Bilâl rafraichi-nous, asperge-nous d'eau) quand le moment de l'Ezân arrivait. Bilâl était décidé sur le fait de ne plus réciter l'Ezân dans un monde où il n'y avait plus le Prophète mais ceux qui lui demandaient de le réciter étaient les petits-enfants du Saint Prophète et il ne pouvait pas les vexer.

Des années étaient passées entre temps. Bilâl est monté sur le mur du masjid, il a dirigé sa main qui tremblait vers son oreille et il a commencé à réciter l'Ezân que l'histoire allait être témoin une dernière fois. Dès qu'il a dit « Allahu ekber », ceux qui étaient dans le masjid n'arrivaient déjà plus à rester debout tellement ils étaient touchés. Tout le peuple de Médine avait commencé à courir en masse vers le Masjid-i Nebevî. Ceux qui avaient entendu la voix de Bilâl avaient cru que notre cher Prophète était revenu. Ceux qui étaient venus étaient déçus. Ils avaient baissé la tête et ils avaient des larmes qui coulaient de toutes leurs forces.

Quand le moment était venu de dire

01. Ebû Dâvud Süleyman b. Eş'as es-Sicistânî; Sünen-i Ebî Dâvud, Dâru İhyâi't-Turâsi'l-Arabî, Beyrut, sans date. Es-Sünen, Edeb, Hadis: 4985-4986, le quatrième volume, p. 296-297.

« Eshedu enne Muhammeden Resûlullah », Bilâl a réussi à le dire seulement une fois. Il n'avait plus la force de le réciter une deuxième fois. Il est tombé dans les bras des amoureux du Prophète qui étaient à côté. Voilà, uniquement le cœur des compagnons pouvait résister à la séparation du grand Prophète après l'avoir entendu, à ce tableau triste même s'ils avaient des larmes de sang à l'intérieur d'eux.

Ces compagnons ont couru de front en front, ont eu le but et le désir de ne pas mourir dans leur lit, de ne pas rester passif ni à la Mecque, ni à Médine, de rencontrer le Saint Prophète le plus vite possible et ont continué le Jihad pour Allah. Qu'Allah soit satisfait d'eux et que leur âme soit heureuse en paix.⁰¹

28

Ce qui est conseillé à ceux qui écoutent l'Ezân.

Il faut écouter l'Ezân quand il est récité. Continuer son occupation, ne pas faire de pause lorsque l'Ezân est récité, est irrespectueux envers l'Ezân et ceux qui agissent ainsi sont même réprouvés. D'ailleurs, le fait de faire tout de suite une pause, de commencer les préparations d'ablutions et d'essayer d'arriver à l'heure à la mosquée est considéré comme le meilleur comportement pour un Musulman.

Surtout les Vendredis, le premier à avoir entendu l'Ezân doit tout de suite laisser son travail et courir pour la prière du Vendredi et quand la prière est terminée, il doit repartir pour chercher des moyens de subsistances. Cela

01. Yalçın Çetinkaya, "Ezânın Canına Okunuyor", Le magazine: Aksiyon, 8-14 Juillet 1995, p. 25.

est ordonné dans la Sourate Jôm'a du Saint Coran⁰².

Un Musulman qui entend l'Ezân répétera les paroles de l'Ezân après le Muezzin. A la place de "Hayye ale's-salâh" et "Hayye ale'l-felâh", il dira les paroles "Lâ havle velâ kuvvete illâ billâh" (tous les changements, toute la force et le mouvement est possible avec la volonté d'Allah).

Lors des paroles "es-salâtu hayrun mine'n-nevm" de l'Ezân du matin, il répondra par "sadaqte ve berirte" (tu as dit la vérité et tu as raison dans ce que tu dis).

Après la fin de l'Ezân cette prière que le Prophète nous a appris et qui nous apprend qu'elle va jouer un rôle déterminant pour l'intercession du Prophète

*"Allahümnerabbehâzihî'd-da'veti't-tâmmeti ve's-salâti'l-kâimeti âti Muhammedenil-vesîlete ve'l-fazîlete ve'd-derecete'r-refîate ve'b'ashîi makâmen mahmûdenil-lezîvaadteh."*⁰³

Le côté culte de l'Ezân.

02. Coran, 62/9-10. "ô vous qui avez cru ! Quand on appelle à la Salat du jour du Vendredi, accourez à l'invocation d'Allah et laissez tout négoce. Cela est bien meilleur pour vous, si vous saviez !

Puis quand la Salat est achevée, dispersez-vous sur la terre, et recherchez [quelque effet] de la grâce d'Allah, et invoquez beaucoup Allah afin que vous réussissiez."

03. "Ô Seigneur, Maître de cet appel parfait et de la prière que l'on va accomplir, donne à Mohammed le pouvoir d'intercéder (le Jour du Jugement) et la place d'honneur [au Paradis], et ressuscite-le dans la position louable que Tu lui as promise." Il est dit que la partie: "Înneke lâ tuhlifü'l-miâde" ("Sans aucun doute, toi tu n'annulera pas ta promesse") qui est lu à la suite de cette prière n'est pas sûre.

L’Ezân est la Sunna du moment. Il est arrivé jusqu’à nos jours verbalement et par l’accord des savants Musulmans à propos de ce sujet. C’est un devoir religieux qui est une adoration qui doit être fait avec sincérité et attachement au droit chemin. C’est une Sunna qui doit être récité uniquement pour la satisfaction d’Allah et qui doit être exercée de la plus bonne manière possible comme toute adoration et pratiques religieuses. Les autres objectifs et buts effaceront et supprimeront complètement les beauté de l’Ezân. Il s’agit un appel divin. Le propriétaire de cet appel et de toutes ces personnes auxquelles l’appel est essayé d’être fait est Lui. C’est pourquoi, la meilleure des choses est de laisser notre ego dans un côté, de le désactiver et de rendre l’Ezân à notre Seigneur. Un Ezân qui est récité ainsi sera vraiment efficace sur la communauté Musulmane et tous les autres hommes.

La sincérité et l’intimité et l’attachement au Grand Allah et la résignation jouent un rôle très important pour effectuer ce devoir religieux comme il le mérite. Les buts mondains et matériels et les mélodies et les attitudes qui ne sont pas conformes au style de l’Ezân seront la cause du fait que ceux qui l’écoutent ne ressentent pas d’enthousiasme religieux et du fait que le lecteur ressent un sentiment de regret et de désolation.

L’Ezân en tant que message et appel divin.

Bien que l’Ezân soit apparu après le besoin de faire savoir aux croyants les moments de prière, ce n’est quand même pas une annonce uniquement

pour les croyants, c’est une invitation et un appel de la part d’Allah à toute l’humanité. C’est l’appel d’Allah qui est le Rabbu’l-âlemin (le Seigneur de l’univers) envers Lui. Qu’il soit croyant ou pas, qu’il aime ou pas, tous les habitants d’un pays Musulman sont obligés d’écouter l’Ezân cinq fois par jour et sont les interlocuteurs de l’Ezân. Comme les ondes sonores qui sortent de l’Ezân continuent de partir dans l’air et que le monde continue de tourner régulièrement et que l’Ezân se fait réciter par rapport aux horaires locaux de la terre, nous pouvons dire qu’il n’existe pas de moment sans Ezân dans le monde. L’appel divin continue sans cesse.

Si nous nous demandons où est-ce que le premier Ezân de la journée se récite, qui est-ce qui récite le premier kâmet et qui est-ce qui fait faire la première prière, nous pouvons répondre par le lieu où le soleil est né pour la première fois depuis des millions d’années. À l’est du Japon, à Kamchatka qui suspend comme un crochet depuis la Russie jusqu’à l’océan... Les premiers à avoir vu le soleil à partir du monde sont les gens de Kamchatka. Et chaque matin, ils sont les premiers à être invités à accompagner la rotation de l’univers. Quelle heureuse invitation... L’Ezân du matin qui commence à Kamchatka va dans tous les pays chacun leur tour. Il se loge dans les méridiens, il se cherche des Minarets dans les villes. Boukhara, Ispahan, Damas, La Mecque, Médine, Urfa et Istanbul réunissent leurs muezzins avec l’Ezân sur les balcons des Minarets. A chaque moment, dans

le monde entier, l'Ezân est récité⁰¹. L'humanité est appelée au salut à tout moment... Tous les muezzins, Arabes, Iraniens, Turcs, Bosniaques répète la même phrases : Allahu ekber !

D'ailleurs, une question comme cela peut être posé. Est-ce que l'Ezân est vraiment assez fort pour convertir un non-Musulman à l'Islam ? Il est possible de répondre ainsi à cette question. Si le message de l'Ezân est transmis comme il le faut c'est-à-dire sincèrement, qu'il est récité comme il le faut et en s'appliquant, nous pouvons répondre par « oui ». En effet, ce genre de chose arrive depuis longtemps dans la presse et dans les informations. Nous pouvons donner comme l'exemple de Martha l'Américaine et les informations données sur elle.⁰²

30

L'Ezân en tant que signe et symbole importants

L'Ezân est un signe qui donne la nouvelle comme quoi les Musulmans sont indépendants et libres dans la poursuite de leurs vies. Il s'agit d'un présage qui annonce que les personnes étant attachés à l'Islam forment la majorité de cette région. Il n'est pas possible de

01. Ömer Nasuhî Bilmen, *Grand Catéchisme islamique*, İstanbul, 1970, p. 139

02. Elle a été touché par l'Ezân récité et elle s'est convertie à l'Islam. Martha Cardyn Halla qui est Américaine s'est convertie à l'Islam avec la cérémonie organisée à l'office du Mufti de Fethiye. Hall a dit "j'ai été affectée par l'Ezân que j'ai écouté il y a 6 ans et j'ai décidé de devenir Musulmane.". Le Mufti de Fethiye, Ertuğrul Koyuncu lui a donné le Saint Coran et le document prouvant sa conversion à Hall (52) qui s'est convertie à l'Islam en disant la Chaada. Ahmet Karagöz a lu le Saint Coran pendant la cérémonie et le Mufti Ertuğrul Koyuncu a prié.

penser à un pays Musulman sans Ezân et ni à un de ses petits ou grands quartiers ou à un de ses villages sans Ezân. La voix de l'Ezân qui vient depuis une zone résidentielle signifie que des Musulmans qui forment la majorité sont là-haut et qu'ils vivent en liberté.

A cet égard, nos citoyens qui se trouvent dans différents pays à l'étranger n'arrivent pas à faire entendre l'Ezân par l'extérieur du minaret car ils ne sont pas totalement libres même s'ils forment la majorité de la population dans certains lieux résidentiels. Le fait que ces gens soient privés d'Ezân n'est pas une application au hasard car ils sont conscient ne voulant pas donner cette liberté et ne la donne pas. D'ailleurs, ils n'autorisent même pas de construire des minarets plus grands que les lieux qu'ils considèrent sacrés par rapport à leur religion. De plus, les minarets de ceux qui ne respectent pas cette limite sont écourtés. Il est impossible d'attendre la tolérance pour la récitation clairement de l'Ezân alors qu'il est le signe de la liberté et de l'indépendance et que les étrangers de ces régions n'acceptent justement pas la liberté des Musulmans.

De ce point de vue, l'Ezân signifie confinement le pays de l'Islam, la société Musulmane, la paix, le bonheur et le Dâru'l-Islam c'est-à-dire le fait que les habitants d'un lieu sont Musulmans et qu'ils sont dominants.

L'Ezân est un signe et un symbole qui montre si un lieu est sous le contrôle des Musulmans ou non-musulmans. L'Ezân qui est récité sans peur et d'une façon correct démontre qu'il s'agit

d'une cité Islamique.

Faire attention au fait que l'Ezân est récité ou non est une des mesures prises en compte par la jurisprudence Islamique pour déterminer s'il est question d'une patrie Islamique ou non.

Le côté en rapport avec la technique et l'art musical de l'Ezân

Le fait que l'Ezân doit être récité par une belle voix et qu'il faut un format de traitement de l'Ezân car les applications de notre Prophète nous le montre et cela est prouvé avec les Hadith⁰¹. Donc, il est vrai que les muezzins et les imams qui accomplissent cette tâche s'y connaissent sur l'art de la musique ou doivent s'y mettre pour le connaître. C'est pourquoi, les théoriciens, les compositeurs et les interprètes les plus importants de la Musique Turc sont les pèlerins, les personnes sachant le Coran par cœur, les maîtres de religion, les cheikhs, les gens pieux et les conservateurs qui ont été éduqués dans les mosquées.

Le fait que l'Ezân se fasse récité de différents traitements musicaux selon les moments de prières est un point appartenant à nos coutumes et notre culture depuis des siècles. Du XIII^{ème} siècle jusqu'à nos jours, les sources parlant de la théorie de la Musique Turc racontent que les traitements musicaux qui produisent différents effets chez les

01. Notre Prophète (les salutations de Dieu soient sur lui) a dit à Bilâl-i Habesi lors du moment d'Ezân : « Ô Bilâl, soulage-nous ». Ebû Dâvud Süleyman b. Eş'as es-Sicistânî, Es-Sünen, Dâru İhyâi't-Turâsi'l-Arabî, Beyrut, sans date, Edeb, Hadis: 4985-4986, le quatrième volume, p. 296- 297.

gens selon les moments de prières.⁰² Voilà, le fait que l'Ezân a cette tradition de se faire réciter avec différents traitements selon les moments de prières a cette idée comme base.

Il est possible d'étudier le sujet de l'Ezân qui a beaucoup de rapport avec l'art de la musique de plusieurs points de vue :

Le fait que ceux qui font la récitation ait une éducation musicale

Tous les imams qui font le travail de réciter l'Ezân et qui le font de façon à ce que le peuple les entendent en tant que vocal doivent absolument passer par une formation de voix. Ils doivent être passé par la formation de chant qui sont des cours individuels que les personnes qui sont des artistes de musique à l'oral. Il faut qu'ils aient les oreilles qui sont sensibles à la musique et une voix qui est apte à faire de la musique à l'oral et de bonne qualité.⁰³

Nous ne savons pas si à l'époque de notre Prophète il y avait une formation de voix et de musique pour les imams et les muezzins. Mais nous savons que le Prophète a donné cette tâche aux personnes ayant La grâce de Dieu c'est à dire une bonne et forte voix donnée par Allah. A l'époque de Fârâbî qui est connu pour être le premier Musulman Turc théoricien de musique, il n'y avait

02. Bayram Akdoğan, "Fethullah Şirvânî'ye Göre Makamların Tesirleri ve İcrâ Edileceği Vakitler", Le magazine de Journal de l'Université d'Ankara Faculté de Théologie, peau: XLVIII (2007), Numéro 1, p. 77-82.

03. Bayram Akdoğan, "Les Aumôniers à l'Education Musicale de Donner une Méthode de Cas", Journal de l'Université d'Ankara Faculté de Théologie, Peau: XLIII (2002), Numéro: 2, p. 315- 353.

pas d'école de musique. Ce genre de travail se faisait apprendre du savant à l'élève. En outre, nous apprenons par les sources que cela a duré pendant des siècles chez les sociétés Turques Islamiques. Dans l'œuvre d'Ibn Sinâ (Avicenne) nommé Chifa, la théorie de la musique est parlée en étant le troisième des sciences Mathématiques. Nous savons qu'à Anatolie, une culture musicale est née au niveau du peuple suite à Hz. Mevlana et son fils Sultan Veled qui ont reflété à plusieurs reprises au XIIème et au XIIIème siècles au peuple le fait qu'ils encourageaient les activités musicales et que ce sont de bonnes choses.

Nous savons que la civilisation et la culture Turco-Islamique étaient très répandues au Vieux Turkestan, à Azerbaïdjan et à différents endroits où les Etats Turcs se trouvent. D'ailleurs, pendant ces époques, les meilleurs travailleurs sur la science et l'art sur plusieurs domaines de la science étaient présents dans ces lieux. Et pendant les périodes de Murat II et Fatih, ces savants et ces érudits ont été fait venir à Anatolie pour avoir la tâche de donner des cours dans les madrasas. Dans tous les cas, dans ce genre de milieu où on s'intéresse à l'art de la musique, nous ne pouvons pas penser à des responsables religieux qui sont des imams et des muezzins mais qui ne se forment pas. Cependant, vers la fin de l'empire Ottoman, avec le ralentissement de l'évolution de la science et ensuite avec l'effondrement des madrasas, comme pour beaucoup d'arts, pour l'art musical aussi il était question du début de

la décadence et cet art aussi a été méprisé. Ceux qui s'intéressaient à cet art ont eu des accusations lourdes. Et dans ce milieu, surtout les responsables religieux ont accepté comme une variété de la pitié le fait de s'éloigner des activités musicales.

Au lieu de se servir de cet art pour des œuvres pie, ils ont mis de l'écart avec lui en l'interdisant et en suivant un chemin abstinent. C'est pourquoi, cette façon de penser est arrivée jusqu'à nos jours et encore dans certaines régions, les responsables religieux qui ont de la sympathie pour cet art sont décriés et sont humiliés avec des surnoms et des noms par les congrégations.

En ce moment, en raison des raisons écrites ci-dessus, il n'y a pas de responsables religieux formés pour réciter l'Ezân dans la société dans laquelle nous nous trouvons. Alors, on essaie de réaliser cette tâche avec le système de prière centrale.

Mais les nouveaux Théologiens qui prennent en main la tâche au sein de l'organisation de la Présidence des affaires religieuses (Diyanet) sont des maîtres de religion et nos amis qui sont des savants qui sont ouverts à tous les développements qui se passent dans le monde. Vu que nos responsables religieux sont conscients de leur insuffisance sur le sujet de la musique, et ils font en sorte qu'une éducation musicale soit donnée aux responsables religieux au sein de l'organisation et ils aboutissent donc à l'idée que cela est la plus bonne solution. Cette situation est admirable. Etant un académicien travaillant dans le domaine de la Mu-

sique Religieuse Turque, d'après nous aussi, il fallait faire cela au sujet de l'insuffisance des responsables religieux dans ce domaine. Et c'est bien ce qui est juste.

Comment l'Ezân peut être récité en étant une Forme de Musique Religieuse?

Après avoir donné les informations que nous avons données jusqu'à présent, en étant académicien théologien et professeur de musique, nous voulons préciser certains points.

L'Ezân est une forme de musique religieuse qui est récité avec improvisation pendant sa récitation et qui est récité avec une composition. Qu'il soit composé sur le coup ou avant en prenant des notes de musique, quand nous pensons qu'une composition, un morceau de musique qui consiste une introduction, un développement et une conclusion, ces parties: la base (entrée, début), le centre (développement), et la fin (la conclusion) sont appliqués.

Le texte de l'ezan

Nous voyons que pendant les premiers takbirs de l'Ezân, la base, c'est à dire l'entrée est faite si nous appliquons les points que nous avons cité ci-dessus. Le tour est fait depuis la base des maqâms utilisés aux Shahada d'une façon forte et jusqu'à l'octave. Un changement de maqam a lieu au niveau du salâh et du felâh. Les stridents sont montrés au niveau des rideaux supé-

	Arabe	Traduction	Translittération
2 fois malikites 4 fois autres	الله أكبر	ALLAH est le plus grand	allâhu âkbar
2 fois	اشهد ان لا اله الا الله	J'atteste qu'il n'y a de vraie divinité hormis ALLAH	Ashhadu an lâ ilâha illâ Llâh
2 fois	اشهد ان محمدا رسول الله	J'atteste que Muhammed est le messager de ALLAH	âs'hadu ânna mûhammad âr-rasûlu-l-lâh
2 fois	حي على الصلاة	Venez à la prière	hayyâ 'alâ-ş-salât
2 fois	حي على الفلاح	Venez à la félicité,	hayyâ 'alâ-l-falâh
2 fois L'aube seulement	الصلاة خير من النوم	La prière est meilleure que le sommeil.	aş-şalâtu hayru min an-naûm
2 fois	الله أكبر	ALLAH est le plus grand.	allâhu âkbar
1 fois	لا اله الا الله	Il n'y a de vraie divinité hormis ALLAH	lâ ilaha illâ-l-lâh

rieurs du maqam selon la voix de celui qui récite. Avec les derniers takbir il faut descendre au maqam basique pendant le mot monothéisme. (le kelime-Tawhid)

Quand l'Ezân est récité de la place où nous nous trouvons, notre voix peut restée basse. De ce point de vue, il peut être récité soit de l'octave des quatre voix soit selon la situation d'une voix ou de l'octave de la voix qui est présent pour ce qui ont le ténor. Pendant les travaux que nous avons réalisé avec les représentants religieux, la voix la plus idéal pour réciter l'Ezân est celle qui est l'octave des quatre voix. Ce niveau de voix est un niveau que quasiment tous les représentants religieux peuvent avoir. Mais nous avons aussi des représentants religieux qui ont le niveau d'octave des cinq voix, ou qui peu-

vent réciter depuis leur place.

Il faut réciter avec les voix du haut pour que la respiration suffise pendant l'Ezân. Mais, avec ces voix aigues, le fait de crier fatigue beaucoup celui qui récite et ennuie celui qui écoute. Pendant les Shahada les voix deviennent de plus en plus aiguës, mais comme le moment de faire changement de maqam est le moment de montrer la voix aigue donc il ne faut pas aller vers les tons supérieurs.

En plus des tons qui passent avant le salâh et le felâh, un mélange de strident «segâh»⁰¹, de strident «çargâh»⁰² et de strident «nevâ»⁰³ sont faits. A la fin du deuxième felâh, la voix est réduite pour faire la fin du maqam.

34

Nous pensons que si nos Ezân sont récités en prenant en compte ces points que nous avons cité, nos Ezân vont atteindre une identité esthétique à la fois pour ceux qui le récitent et à la fois pour ceux qui l'écoutent.

Les maqâms choisis pour les Ezân selon les moments

Pourquoi les Ezân sont-ils récités avec des maqâms différents selon les moments ? La réponse à cette question se trouve dans nos sources qui ont rapport avec la théorie musicale qui a été écrite il y a environ mille ans. Parce que chaque maqâm a un effet différent sur les gens selon les horaires. Nous voulons parler des effets produits par les maqâm. Ensuite nous éclairerons la

01. «Segâh» est un gam de La musique Turque.

02. Çargâh est un gam de La musique Turque.

Game de la « Çargâh » est semblable à la game « Do majeur ».

03. « Nevâ » est un gam de La musique Turque.

raison du fait que pendant des années certains maqâm ont été récité pendant certains moments.

Tandis que les connaissances sur les effets des maqâms se trouvent dans les sources de la première période de l'Islam⁰⁴, la théorie qui explique les moments des maqâms est présent dans les théories musicales depuis Safiyyu'd-Din Abdu'l-Mu'min el-Urmevî.

Il est dit que certains théoriciens de musique comme Fethullah Sirvani⁰⁵ pensent que la source de ces connaissances est Ibn Sina. Ces paroles qui sont à propos des maqâms à réaliser selon les moments sont transmises dans les livres de plusieurs auteurs. Certains attribuent ces expressions à Ibn Sina, d'autres à Abou Nasr el-Fârâbî et d'autres à Safiyyu'd-Dîn, et nous pensons que cela est ce qui est juste. Car les maqâm ont été nommé au XIIIème siècle⁰⁶.

04. Dans la société Islamique-Turque, une des plus anciennes ouvrages qui parle dans son article des effets de la musique sur les Hommes et les animaux est celui du fameux littérateur Arabe, Abou Osman Amr. B. Bahr b. Mahbûb el-Câhiz el-Kinânî (mort en 869) : Kitâbu'l-Hayevân. En résumé, Câhiz qui est connu pour être un scientifique a un ouvrage où il parle des effets des voix sur les hommes et les animaux. Nous avond traduit l'oeuvre de l'auteur en Turc et nous en avons fait un article distinct qui a été publié. A voir Bayram Akdoğan; "Câhiz et son article sur les effets de la musique", Le magazine de Journal de l'Université d'Ankara Faculté de Théologie, peu XLII, p. 247-256.

05. Le travail sur l'auteur et l'oeuvre sur la musique regarder Bayram Akdoğan, Fethullah Şîrvânî et Mûsikî Risâlesi, Ankara 2009.

06. Avoir Muhammed b. Abdi'l-Hamid el-Ladikî, er-Risâletu'l-Fethiyye, Şerh ve Tahkîk: Hâşim Muhammed er-Receb, 1. bsk. Kuveyt 1986, p. 215, Dipnot: 182.

D' ailleurs, le fait ces informations ne sont pas dans les livres de Fârâbî et d' Ibn Sînâ est une preuve sur ce sujet.⁰¹ Un des auteurs qui donnent beaucoup de connaissance est Fethullah Sirvânî (891/1486).⁰² Sirvânî nous informe dans cet œuvre des effets des maqâms.⁰³

Nous voyons que l' être humain est parfois calme, parfois énervé, parfois triste, parfois enthousiaste dans sa vie. Le fait que les mélodies qui font de l' effet sur ses sentiments soient étudiés est un sujet très important du point de vue de notre musique.

Dans l' œuvre cité ci-dessus, Sirvani a parlé de ce point et a fait des explications à l' aide d' exemples. De plus, il a parlé des moments que les maqâms font de l' effet sur les sentiments des Hommes.

Conséquence:

Après avoir précisé les points à propos de l' Ezân nous pouvons dire cela comme conséquence:

01. Ladîkî, a.g.e., idem. De plus pour les effets des voix et les informations sur les moments où les maqâms doivent être faits, voir Safiyyu' d- Din el- Urmevî, Kitâbu' l- Edvâr, Şerh ve Tahkîk: Hâşim Muhammed er- Receb, Irak 1980, p. 157. Ladîkî, a.g.e., p. 213-215, une autre oeuvre du même auteur Zeynu' l- Elhân fî İlmi' t- Te' lif ve' l- Evzân, (manuscrit) la bibliothèque de Nuruosmaniye, No: 3138, vr. 65-68.

02. Sirvani est un de nos scientifiques importants et un de nos théoriciens de musique qui a vécu au XVème siècle. Il est d' origine azerbaïdjanais. Il a pris cours par les fameux savants de son temps. Il s' est vraiment formé sur la religion et les sciences dures. Sirvani qui est surtout connu à propos de l' astronomie et des Mathématiques a même des oeuvres dans les domaines du Tafsir, du kalam et de la musique.

03. Nous avons écrit auparavant un article à propos de l' oeuvre de Sirvânî sur le sujet en rapport que nous avons parlé.

Le fait que l' Ezân soit récité est un sujet qui nécessite un certain mérite professionnel. Ce n' est pas une œuvre de musique qui peut être récité par n' importe qui et qui est un essai pour tenter de faire une expérience.

Particulièrement chaque année, au mois du Ramadan, il n' est pas normal que n' importe quel individu, qu' il s' agisse d' un homme ou d' une femme, essaie de réciter l' Ezân. Cela est irrespectueux pour l' Ezân.

Les choses que les femmes doivent faire selon l' Islam sont sées. Les responsabilités des hommes sont séparées. Il y a des chanteuses ou des artistes particulières qui affirme qu' elles peuvent réciter l' Ezân alors que cela est une chose qui ne se trouve pas dans la tradition et n' existent pas dans les règles de l' Islam. Etant un théologien, je pense que cet acte de ces personnes qui tente de faire cela n' est pas correct. Nous n' avons pas le droit de restreindre la liberté d' aucune femme mais un tel comportement correspond à ajouter dans la religion quelque chose qui n' est pas dans la religion et cela ne sert à rien à part à la sédition. Nous pensons ainsi.

Le fait de donner une formation musicale aux autorités de religion est un sujet important. Jusqu' à présent cela ne s' est pas réalisé à cause de plusieurs différentes raisons. Cependant, maintenant, les autorités ont pris en main ce sujet et le travail nécessaire est en train de se faire depuis environ plus de 7-8 ans.

Alors que la présidence des affaires religieuses (Diyanet) fait de son mieux

sur ce sujet depuis 1976, il n'y a pas tellement eu de progrès. Cependant, la formation sur les pratiques en matière de son et la connaissance de la musique des autorités religieuses commence à gagner de l'importance chaque jour qui passe.

En réalité, le sujet sur le fait que l'Ezân ne se récite pas correctement, dérange tout le monde, que ce soit des croyants ou des non croyants. Nous croyons au fait qu'avec différents séminaires et cours ce problème va être résolu au plus vite. Il ne faut pas oublier que ceux qui considèrent depuis des années comme devoir le fait de trouver des excuses pour les responsables religieux, vont chercher d'autres défauts. C'est pourquoi, nous pensons que les chefs, c'est-à-dire les dirigeants n'ont pas besoin de mettre de la pression aux responsables de religion dès qu'ils reçoivent une plainte.

Nous pensons que la formation de musique et les cours qui sont donnés pour bien réciter l'Ezân aux responsables religieux vont résoudre beaucoup de problèmes. D'ailleurs, suite au résultat de ces études, nous espérons que ceux qui participent à cette formation musicale serviront pour la Musique Religieuse Turque avec à la fois des compositions et à la fois d'autres activités.

Suite au fait que les responsables religieux attachent plus d'importance à la musique, la culture musicale va être répandue entre la jeune génération et la congrégation. Cela sera la fin des exploiters qui enregistrent des cassettes ordinaires et qui essaient de

les vendre aux Musulmans en faisant croire que ceux sont des cassettes de chansons religieuses.

Avant tout, comme nous avons essayé de faire de la meilleure manière cette invitation divine suprême, nous allons vivre le bonheur de faire notre devoir pour notre Seigneur avec dignité et mérite. Suite à cela, les bons sentiments et les caractéristiques qui sont présents dans la structure de l'art de la musique vont donner le bonheur aux gens, le respect et la courtoisie de l'un envers l'autre dans la société vont s'accroître. Et en même temps, le point de vue de notre congrégation sur l'art va changer d'une façon positive et son opinion sur le bel art va changer aussi. Par conséquent, il n'y aura plus de commérage, de jalousie, de malice et ni de temps passé pour rien et de dispute dans la société formée par des membres qui ont une compréhension évoluée sur l'art et l'esthétique. Le « hissiyât-i âliye » qui est dit pour les sentiments sublimes et les plaisirs spirituels va prendre place.

Les Sources

Akdoğan, Bayram; *Article sur Câhiz et l'influence de la musique (Câhiz ve Mûsikînin Tesiri Hakkındaki Makalesi)*, Le magazine Université d'Ankara Faculté de Théologie, vol. XLII, p. 247-256.

Akdoğan, Bayram; *Fethullah Şirvânî et son traité sur la musique (Fethullah Şirvânî ve Mûsikî Risâlesi)* Organismes et Impression de Bilge, Ankara, 2009.

Akdoğan, Bayram; *Les formes de la musique avec ses exemples (Örneklerle Türk Mûsikîsinde Formlar)*, Organismes et Impression de Bilge, Ankara, 2010.

- Akdoğan, Bayram; *Les cours de musique religieuse et turc*, Organismes et Impression de Bilge, Ankara, 2010.
- Akdoğan, Bayram; "Les Aumôniers à l' Education Musicale de Donner une Méthode de Cas" (Din Görevlilerine Mûsikî Eđitimi Verilmesi Hakkında Örnek Bir Metot), *Journal de l' Université d' Ankara Faculté de théologie*, volume: XLIII (2002), Numéro: 2.
- Ahmed b. Abdurrezzâk ed-Düveys (Compilation et arrangement), *El-Lecnetü'd-Dâime li'l-Buhûsi'l-İlmiyye ve'l-İftâ*, el-Mecmûatü'l- Evvel, vol.II, p. 541, Le tout 26 juz, sans date
- BİL-MEN, Ömer Nasuhî, *Le grand livre de la jurisprudence islamique (Büyük İslâm İlmihalı)*, İstanbul 1970.
- Buhârî, Ebû Abdillâh Muhammed b. İsmâil b. İbrahim b. El-Muğîre, *Sahîhu'l-Buhârî*, Tahkîk: Muhammed Züheyr b. Nâsîru'n-Nâsîr, Dâru Tavkî'n-Necât, (4 mücelled 9 volumes), 1422.
- Çetin, Abdurrahman; l' article sur l' "Ezân", TDV. *L' encyclopédie İslamique*, vol. XII, p. 36. İstanbul, 1995
- Çetinkaya, Yalçın; « l' Ezân est lue mauvais », "Ezânın Canına Okunuyor", *Le magazine: (Action) Aksiyon*, 8-14 juillet 1995, p. 25.
- Ebu Davud, Süleyman b. Eş'as es-Sicistânî; *Sünen-i Ebî Dâvud*, vol. I- IV, Dâru İhyâi't-Turâsi'l-Arabî, Beyrut, Sans date.
- El-Mu'cemu'l- Vasît, Heyet, *Mektebetü'l-İlmiyye*, juz: I-II, Tahran, Tsz.
- İbn Hacer, Ahmed b. Ali b. Hacer Ebu'l-Fadl el-Askalânî eş-Şâfiî,; *Fethu'l-Bârî Şerhu Sahîhi'l-Buhârî*, Dâru'l-Marifet, (Le tout est composé de 13 juz), Beyrut, 1379.
- İbn Mace, Muhammed b. Yezîd Ebû Abdillâh el-Kazvîni, *Sünenü İbn Mâce*, Dâru'l-Fikr, Tahkîk: M.F. Abdulbâki, (Le tout est composé de 2 volumes), Beyrut, sans date, İbnu'l- Cevzî, Cemaleddîn Ebu'l-Ferec Abdurrahman; *Telbis-u İblîs*, Tahkîk: Dr. Es-Seyyid el-Cümeylî, Dâru'l-Kütübî'l-Arabî, 7. Bsk. Beyrut, 1994, p. 168.
- İbn Kudâme, Abdullah el-Makdisî Ebû Muhammed, *El-Kâfi fî Fikhi İbn Hanbel*, vol. I-IV, Sans date
- Karaçam, İsmail; *Les vertus du saint Coran et les règles sur sa lecture (Kur'ân-ı Kerîm'in Fazîletleri ve Okunma Kâideleri)*, Nedve Yay. İstanbul, 1976.
- el-Ladikî, Muhammed b. Abdi'l-Hamid, *er-Risâletü'l-Fethiyye*, Şerh ve Tahkîk: Hâşim Muhammed er-Receb, 1. bsk. Kuveyt, 1986.
- Mâlik bin Enes b. Mâlik b. Âmir el-Esbahî, *El-Müdevenetü'l-Kübrâ*, Tahkîk: Zekeriye Umeyrât, Dâru'l-Kitâbi'l-İlmiyye, Beyrut, sans date.
- EL-MERĠİNÂNÎ, Burhâne'd-Dîn Ebi'l-Hasen Ali b. Ebî Bekr b. Abdi'l-Celîl er-Ruşdânî, *El-Hidâye Şerhu Bidâyeti'l-Mübtedî*, Neşr: Mektebetü'l-İslâmiyye, vol.1-IV (2 Mücelled), Sans date.
- eş-Şâfiî, Muhammed b. İdris Ebû Abdillâh, *El-Ümm*, Dâru'l-Ma'rifet, Beyrut sans date.
- Özkan, İsmail Hakkı; *Théories et rythmes de la musique Turque (Türk Mûsikîsi Nazariyatı ve Usûlleri)*, Ötüken Neşriyat, İstanbul, 1987.
- Öztuna, Yılmaz; *Encyclopédie de la musique Turque (Türk Müziđi Ansiklopedisi)*, Ministère de l'Éducation, İstanbul, 1976.
- es-Seahsî, Şemseddin; *Kitâbu'l-Mebsût*, 3. bsk., I-XXX (15 Mücelled), Beyrut, 1398 /1978.
- Şiblî, Mevlâna; *Asr-ı Saadet*, Tervol. Ömer

Bayram Akdoğan ve Kubilay Kolukırcık

Rıza Doğrul, vol. I-V, Imprimerie Tokker, İstanbul, 1973-1975.

Şirvanî, Fethullah; *Mecelletun fi'l-Mûsîka*, Palais de Topkapı, III. Ahmed Kısmı, N°: 3449, p. 133.

el, Safiyyu'd-Dîn Abdu'l-Mu'min el-Bağdâdî; *Kitâbu'l-Edvâr*, Şerh ve Tahkik:

Hâşim Muhammed er-Receb, Bağdat, 1980.

UZ, Kâzım; *Mûsikî Istılahatı (les terminologies de la musique)*, nouvelle édition révisée par Gültekin Oransay, Küğ Yayını, (publication de Küğ) Ankara, 1964.